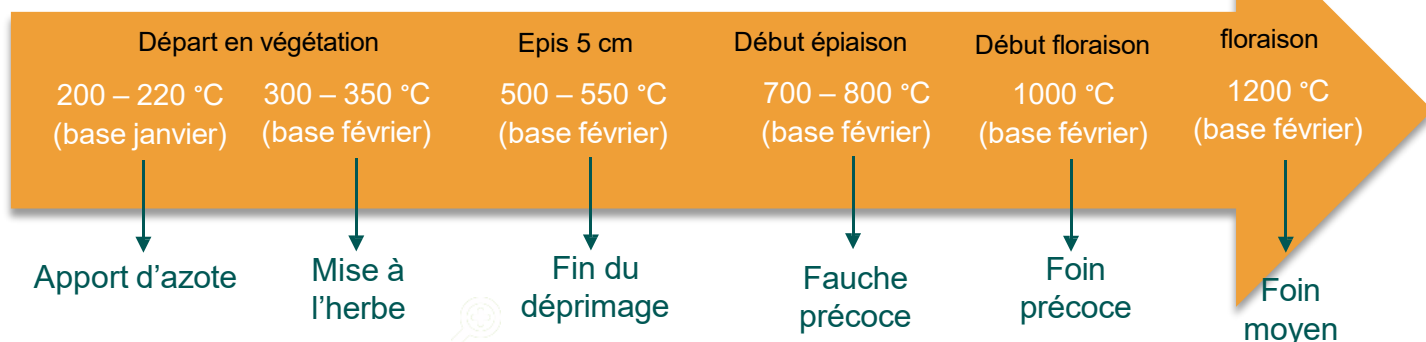




POINT FOURRAGES



Calendrier fourrager



Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR
Ministère
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
Labellisé
Qualité
Partenaire



Agro – Météo

Pas de pluie à l'horizon

Avec plus de 50°C cumulés en une semaine, les stades phénologies des plantes évoluent rapidement. Les ray-grass italiens semés à l'automne avancent et les premiers ensilages ont déjà été effectués.

Le vent du nord et l'absence de pluie pénalisent la pousse dans les prairies permanentes, à l'exception des parcelles abritées et/ou aux sols profonds.

La mise à l'herbe peut démarrer dans les zones d'altitude du Morvan, en privilégiant le déprimage des parcelles de fauche dans un premier temps.

Sur le reste du département, les lots sortis de bonne heure vont pouvoir quitter les prés de fauche et entrer progressivement dans les pâtures, en ajustant le chargement à la quantité d'herbe disponible. Pour les lots conduits en pâturage tournant, une entrée trop tardive dans les pâtures entraîne le risque de se faire dépasser par l'herbe avant d'avoir pu finir le premier tour de pâturage.



L'herbe de printemps, un aliment complet

L'herbe de printemps présente d'excellentes valeurs alimentaires, équivalentes à celle d'un aliment concentré (proche d'une UF et entre 14 et 18% de matière azotée). Cette herbe est l'aliment idéal pour les vaches en lactation et les animaux en croissance mais aussi pour les animaux à l'engraissement.

Des essais menés en 2021 et 2022 à la ferme expérimentale des Bordes, dans l'Indre, ont montré qu'un engraissement des vaches de réforme sur la période printanière était possible avec une ration composée à 100% d'herbe pâturée. Cette pratique permet ainsi de finir des animaux avec une autonomie alimentaire totale de la ration d'engraissement et zéro coût de mécanisation, permettant ainsi de produire de la viande à moindre coût.

Le pâturage tournant permet en effet aux animaux de bénéficier en permanence d'une herbe de bonne valeur alimentaire, similaire à celle d'un aliment complet du commerce. Les croissances sont ainsi au rendez-vous (1000 à 1200 g de GMQ selon l'année) et les carcasses présentent des caractéristiques similaires à celles du lot témoin engraisé en stabulation (poids, conformation, état d'engraissement).

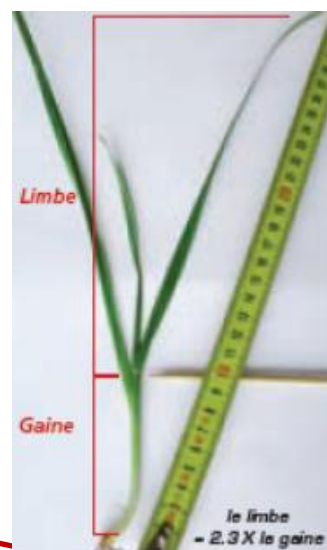
Une mise à l'herbe précoce des ce animaux est indispensable afin qu'ils puissent prendre un maximum de poids avant l'arrivée d'une éventuelle (mais malheureusement probable) sécheresse estivale qui obligerait à les finir ensuite en bâtiment.



Piloter son pâturage au printemps

La gestion du pâturage passe par une exploitation de l'herbe au bon stade afin d'offrir aux animaux la meilleure valeur alimentaire possible. En pratique, on cherche à faire consommer aux animaux le limbe des feuilles (partie verte et appétente des feuilles, de bonne valeur alimentaire, cf photo ci-contre).

En pratique, il faut faire consommer l'herbe avant que celle-ci n'arrive à 15 cm (environ mi-botte). Au-delà de 15 cm, les limbes seront plus longs mais les gaines aussi, ce qui entraînera des refus. Il faut également ne pas faire pâturer en dessous de 5 cm car les réserves d'une graminée se situent au niveau du plateau de tallage et à la base des tiges. Si les animaux pâturent trop ras, ils vont entamer les réserves et pénaliser la repousse de la plante, voire la pérennité de la prairie.



2 cm à l'herbomètre :
À la semelle



3 cm à l'herbomètre :
Entre semelle et talon



5 cm à l'herbomètre :
Au talon



8 cm à l'herbomètre :
Entre talon et cheville



10 cm à l'herbomètre :
A la cheville



13 cm à l'herbomètre :
Mi-botte

L'objectif est de faire pâturer en permanence une herbe située dans cette fourchette de hauteur : au-delà, on génère des refus et en dessous, on risque de dégrader la prairie